



## Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de  
l'École polytechnique

51 | 2012  
Henri Poincaré, le centenaire

---

## Introduction

Alexandre Moatti

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1099>

DOI : 10.4000/sabix.1099

ISSN : 2114-2130

### Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

### Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2012

Pagination : 3-4

ISSN : 0989-30-59

### Référence électronique

Alexandre Moatti, « Introduction », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 51 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1099> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.1099>

---

## INTRODUCTION

*Alexandre MOATTI*

La SABIX se devait de célébrer le centenaire de la mort d'Henri Poincaré. Ce d'autant que, même s'il a déjà beaucoup été écrit sur cet illustre ancien élève de l'École, notre *Bulletin* lui a consacré peu de ses articles ou colonnes (voir bibliographie SABIX en page 45). Relevant ce défi, nous célébrons donc ce centenaire à notre manière, essayant de faire œuvre originale, notamment pour l'iconographie.

La première partie s'intitule, comme un hommage, "À Poincaré". Nous sommes fiers d'y accueillir le vibrant et émouvant discours qu'Alain Chenciner a prononcé le lundi 9 juillet 2012 sur la tombe de Poincaré, au cours d'un événement qui associait de manière informelle scientifiques (venus rendre hommage à Poincaré en sortant d'un colloque qui lui était consacré à l'Observatoire), membres et amis de la famille Poincaré, membres de la communauté polytechnicienne. Dans un autre article, Cédric Villani, directeur de l'Institut Henri Poincaré et président du comité d'organisation du centenaire, a bien voulu commenter une fresque consacrée aux travaux de Poincaré, conçue à son initiative par l'artiste Jean-Michel Alberola, et exposée à la Fondation Cartier à Paris lors de l'exposition "Mathématiques, un dépaysement soudain", qui a eu lieu d'octobre 2011 à mars 2012.

La deuxième partie du *Bulletin* s'intitule "Autour de Poincaré". Laurent Rollet, chercheur spécialisé dans la vie et l'œuvre de Poincaré, mais aussi gardien du temple des Archives Poincaré conservées à l'université de Nancy, lève le voile sur Mme Louise Poincaré, née Poulain d'Andecy, et décrit de manière originale et inédite la belle-famille du savant. Dans un article plus provocateur, Didier Nordon évoque une certaine ironie chez Poincaré à l'égard de ses confrères en logique mathématique : ce faisant, l'article souligne à rebours la vanité d'autres critiques souvent faites de nos jours à Poincaré, à travers le fameux extrait « définition éminemment propre à donner une idée du nombre 1 à des personnes qui n'en auraient jamais entendu parler ». Ce morceau de phrase est souvent tiré de son contexte dans maints livres de vulgarisation ou articles scientifiques : que nos lecteurs (re)découvrent avec D. Nordon cette formule abracadabrante (page 30) et ils verront que Poincaré n'avait pas complètement tort d'être... sarcastique.

La troisième partie, "Poincaré à Polytechnique", s'attache à faire revivre le passage de Poincaré à l'École (comme élève, répétiteur de mathématiques ou professeur d'astronomie plus tard). On ne peut que déplorer la relative minceur du dossier Poincaré à la bibliothèque : ce n'est pas faute d'avoir essayé, en mai 2008, de l'enrichir par un lot de lettres sur les fonctions fuchsienues vendu aux enchères (voir « Poincaré à l'encan », blog SABIX, 25 juin 2008). La correspondance à sa famille pendant sa scolarité, assez répétitive, recèle néanmoins quelques points fort intéressants que nous avons tâché de mettre en valeur. Le collationnement de ses états de service confirme, si besoin en était, que l'enseignement pour Poincaré se fait surtout à la Sorbonne – il ne sera pas professeur mais simplement répétiteur de mathématiques à Polytechnique. En revanche, son traitement reste celui du Corps des mines, même à l'université.

Clin d'œil de l'histoire, Poincaré avait une maison de campagne à Lozère (Essonne), qui est maintenant la station d'accès RER de l'École polytechnique, venue s'implanter comme lui dans cette verdoyante vallée de l'Yvette (en prenant la hauteur nécessaire sur son plateau). Poincaré ne faisait-il pas là un plagiat par anticipation, pour reprendre la formule ironique de l'OuLiPo? À moins que les autorités technocratiques qui ont décidé au milieu des années 1970 d'implanter Polytechnique à Palaiseau n'aient eu connaissance de ce point d'histoire, et aient souhaité placer l'École nouvelle sous les auspices lozériennes de Poincaré? On se plaît à imaginer que ce fut l'élément déterminant du choix d'implantation de l'École. Hervé Martin, membre de la SABIX et administrateur de l'association Mémoire de Lozère, a mené une enquête serrée autour du pavillon lozérien de Poincaré et de ses occupants successifs.

Dans cette même troisième partie, Mme Thooris, responsable du Centre de ressources historiques de la bibliothèque, retrace les éléments forts de l'exposition Poincaré qui se tient dans le hall de l'École de mars à novembre. Signalons aussi que le département de mathématiques de Polytechnique organise tous les mardis soirs d'octobre et de novembre des causeries scientifiques autour de Poincaré dans le hall éponyme. Ces soirées s'inscrivent dans le cadre des commémorations « Poincaré 2012 » (au comité scientifique desquelles

la SABIX était représentée) : elles se concluent par une journée grand public à l'Institut Henri Poincaré le samedi 17 novembre 2012, et un grand colloque scientifique réunissant la semaine suivante au même endroit les plus hautes sommités en mathématiques, physique, histoire et philosophie des sciences pour évoquer l'œuvre de Poincaré et ses résonances actuelles.

Il nous a paru intéressant de conclure l'évocation de ce centenaire en faisant justement l'histoire de ces centenaires. Que le centenaire de naissance de Poincaré en 1954 bénéficie d'une double page dans *Le Monde* en mai 1954, avec reproduction des discours d'hommage, et que cette célébration se fasse en présence effective du président de la République un samedi à la Sorbonne, ne laisse pas d'étonner. Soixante ans après, les temps ont bien changé : est-ce *Le Monde* ou tout simplement le monde ? Parmi ces discours, nous avons choisi de retranscrire ceux de Louis de Broglie, physicien, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, et de Gaston Julia, mathématicien, professeur à l'École polytechnique. Même si les propos du physicien sur la mécanique quantique sont un peu datés, le rappel qu'il fait de la naissance de la relativité est précis et sans ambiguïté : il mériterait d'être lu par quelques polytechniciens corporatistes qui parlent de « la relativité de Poincaré » et qui, focalisant l'attention du public sur la contribution de Poincaré à la relativité masquent l'immensité de son œuvre, ce qui ne rend service ni à la diffusion de la culture scientifique ni à la mémoire de Poincaré (« *Gardez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge* »).

On mesure généralement la valeur d'un homme par les distinctions et médailles qu'il a reçues – on ne compte plus celles qui figurent au poitrail d'Henri Poincaré. Mais le nombre de médailles gravées à l'effigie d'un homme est un indice plus sûr encore de sa valeur. Claude Gondard, administrateur de la SABIX et membre du comité d'organisation du centenaire, et surtout artiste graveur, nous conte l'histoire des médailles consacrées à Poincaré depuis la mort de celui-ci – la dernière en date est celle qu'il a gravée en 2011 pour l'institut Henri Poincaré à la demande de son directeur, C. Villani.

La vie continue pour notre société savante, et notre Bulletin se conclut par deux articles qui n'ont rien à voir avec Poincaré : un exposé complet par Olivier Azzola, de la bibliothèque, sur les lettres de Paul Dislère (X1859), acquises en 2010 en salle de ventes par notre association (pour un peu plus de 1000 euros, à propos desquels nous remercions à nouveau les divers souscripteurs). Enfin, Sophie Carabie, en tant que stagiaire à la bibliothèque en 2011, a procédé à un nouveau classement qu'elle nous expose du fonds Leprince-Ringuet (1901-2000, X1920N), professeur de physique à l'École pendant plus de trente ans et figure de la physique en France au XX<sup>e</sup> siècle. Ancien élève nancéen du lycée Poincaré, Leprince-Ringuet aimait à rappeler sa dette envers Henri Poincaré et l'admiration qu'il avait pour lui.

Celle que nous avons tous.

